

LA SCIENCE «SANS PARTI PRIS» DE STÉPHANIE FORTIN

Dans Le Quotidien du 16 mai dernier, Stéphanie Fortin, directrice principale, affaires publiques et relations avec les communautés chez GNL Québec, nous invite à une approche scientifique « sans parti pris ». Mme Fortin travaille pour une compagnie qui veut vendre du gaz dont les surplus sont faramineux, et dont le prix international est au plus bas, et avec lequel on voudrait concurrencer la Russie sur les marchés asiatique et européen. Mme Fortin n'a aucun intérêt « subjectif », comme elle dit, à promouvoir le gaz naturel, de fracturation de surcroît, et dont elle nous prévient qu'il ne renferme que 4% du gaz de schiste qui fait si peur aux Québécois... Elle critique Marc Durand dans Le Quotidien du 9 mai en disant qu'il prétend que « seuls » l'industrie et certains politiciens font la promotion du gaz méthane comme « énergie de passerelle », ce qui est faux. Et même si certaines instances politiques comme l'Agence autonome de l'énergie le disent, s'appuyant sur des connaissances scientifiques, il n'en demeure pas moins que c'est toujours une question de perspective. Si vous calculez seulement les GES émis lors de la combustion, en comparaison du charbon, vous trouverez peut-être le gaz avantageux. Si vous tenez compte des fuites (même aussi basses que 1-2 %) tout au long de l'extraction, du transport, de la manipulation, etc., l'avantage comparé au charbon ne tient plus. Encore moins si l'on tient compte de l'hypothèque laissée par la fracturation dans le sous-sol pour les décennies, voire les siècles à venir. Et si des scientifiques vous disent que, sauf pour certaines applications industrielles, il existe des solutions de rechange au gaz, disponibles et à un prix compétitif, qui sont nettement avantageuses au niveau de l'émission des GES. Vous allez peut-être les écouter.

Car finalement l'urgence climatique, ça signifie qu'il faut maintenant nous détourner des énergies fossiles (pétrole et gaz), qui sont les principales responsables des catastrophes climatiques qui menacent l'humanité pour les prochaines années.

Mais là coudonc, est-ce qu'on parle de science ou de business? En moins de 20 ans, l'Amérique est passée d'importatrice à exportatrice d'énergie fossile. « Et maintenant qu'on a tout ce surplus de gaz sur les bras, qu'on a du mal à le vendre, voilà que des écolos et des scientifiques dévalorisent notre produit », doivent se dire Jim et Jim, et ce, sans aucun parti pris bien sûr !

C'est pour cela que l'industrie du gaz nous mâchouille des arguments prétendument scientifiques pour justifier la vente de son produit. Mais ça au fond, ce n'est pas surprenant. Ce qui surprend, c'est qu'on nous prenne pour des valises au point de tenter de nous faire croire qu'il s'agit de la science « sans parti pris ».

Pierre Dostie

Chicoutimi

20 mai 2020

https://www.lequotidien.com/opinions/la-communication-sans-parti-pris-sil-vous-plait-65f11f06b2d183f1c6282c997501f81c?utm_source=dlvr.it&utm_medium=facebook&fbclid=IwAR0jewM53YY-SWpEhf32P6yiJOeZk2FdD2OQzutdrGUL2RUC3nSais2fv-U